

L'Alsace dans la Grande Guerre

Enjeux d'un centenaire

Alsace in the Great War, issues of the Centennial

Das Elsaß im Ersten Weltkrieg. Die Bedeutung eines Hundertjährigen

Jean-Noël Grandhomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1774>

DOI : [10.4000/alsace.1774](https://doi.org/10.4000/alsace.1774)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 9-13

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « L'Alsace dans la Grande Guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1774>

L'Alsace dans la Grande Guerre

Enjeux d'un centenaire

Des photos jaunies de jeunes gens en uniforme *feldgrau*, portant le calot (*Mütze*), le casque à pointe (*Pickelhaube*) ou le casque d'acier (*Stahlhelm*) ; dont les lettres et les carnets sont rédigés en gothique, tout comme leurs livrets militaires (*Soldbuch*) ; un avis mortuaire en allemand glissé dans un vieux missel ; parfois une croix de fer : les tiroirs des familles alsaciennes et lorraines mosellanes recèlent de curieux souvenirs de la Grande Guerre.

Les trois générations – bientôt quatre – qui ont été élevées à l'école française en Alsace-Moselle depuis 1918 (à l'exception de celle qui était d'âge scolaire entre 1940 et 1944/45) n'ont en effet guère eu d'occasions d'entendre parler de ce passé « vert-de-gris ». Comme tous les autres petits Français, les écoliers alsaciens et mosellans ont été plongés dans un bain tricolore, d'où émergeaient les taxis de la Marne, les poilus de Verdun, les chars *Renault*, Clemenceau visitant les tranchées, Joffre et Foch, le wagon de Rethondes et pour finir la signature du traité de Versailles. Or, la très grande majorité de leurs ancêtres ont traversé le premier conflit mondial dans l'autre camp, celui de l'Empire wilhelminien.

Pour des questions d'environnement culturel, de langue, parce que le temps a fait son œuvre – et que non seulement tous les acteurs de 1914-1918 sont morts, mais bientôt aussi les derniers témoins et même déjà, bien souvent, leurs enfants –, les petits-enfants et arrière-petits-enfants des combattants alsaciens de la Grande Guerre ne possèdent plus, pour la plupart, les clés de la compréhension d'un passé longtemps tu en dehors du cercle familial. Et puis, comme les strates géologiques, les strates historiques se recouvrent les unes les autres : l'histoire des Malgré-nous de la Seconde Guerre mondiale a relégué en arrière plan celle de leurs pères. Pourtant, beaucoup de nos contemporains – en Alsace comme ailleurs – sont désireux de redécouvrir ce pan d'abord occulté, puis oublié de l'histoire d'une région singulière.

Dans ce numéro spécial de la *Revue d'Alsace* consacré au centenaire de la Première Guerre mondiale, événement – c'est énoncer un lieu commun que de l'écrire, mais ce n'est pas un rappel inutile – qui a changé la face de l'Europe et tout particulièrement celle de ce que l'on appelait alors l'Alsace-Lorraine, nous ambitionnons, en cet automne de 2013, de faire un point sur l'état de la recherche cent ans après l'affaire de Saverne (novembre 1913 - février 1914), sorte de prologue des dramatiques événements ultérieurs. Bien d'autres articles, bien d'autres livres paraissent pour commémorer le siècle de la Grande Guerre. Nous ne prétendons pas tendre à l'exhaustivité, mais, comme voici quelques années dans

l'ouvrage collectif : *Boches ou tricolores ?*¹, nous entendons proposer un certain nombre d'éclairages sur le sujet. En cinq ans, l'historiographie s'est d'ailleurs étoffée : pour preuve, près de la moitié des contributions contenues dans ce volume sont issues de mémoires de master 2 ou de thèses de doctorat, soutenus ou en cours de préparation à l'Université de Strasbourg, à celle de Haute-Alsace à Mulhouse ou à celle de Lorraine à Metz.

À la fois bien intégrés² – beaucoup plus en tout cas que ne le pense l'opinion publique française, qui s'en tient souvent aux images idéalisées de Daudet, Barrès ou Hansi – et jaloux de leur spécificité, les Alsaciens-Lorrains demeurent en 1914 une sorte de point de cristallisation de l'affrontement idéologique et politique entre Français et Allemands, et par voie de conséquence deviennent chez les uns comme chez les autres un de leurs principaux buts de guerre³, même si bien d'autres considérations entrent en jeu dans cette guerre mondiale.

Annexée au II^e Reich de Guillaume I^{er} en vertu du traité de Francfort du 10 mai 1871, l'Alsace-Lorraine a pris en effet une dimension mythique et emblématique qui dépasse très largement les frontières de la France et de l'Allemagne. En témoigne cette anecdote racontée par le général Mangin, lui-même originaire de ces provinces dites « perdues », puis « recouvrées ». En juillet 1921 celui qui est alors ambassadeur extraordinaire de la République à Lima, à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Pérou, est immédiatement pris au mot lorsqu'il évoque cette France « qui reste sentinelle du Droit et de la Liberté » : « Un orateur péruvien s'avance alors au milieu des tables, raconte-t-il, et prononce un discours d'une éloquence entraînante ; il salue l'aurore des temps nouveaux, l'ère qui s'ouvre des justes réparations ; il évoque la guerre du Pacifique⁴ où le Chili a mutilé la Patrie péruvienne : l'imprescriptible droit ne sera satisfait que lorsque Tacna et Arica seront rendues au Pérou comme l'Alsace et la Lorraine ont été rendues à la France, répète-t-il aux applaudissements

1) GRANDHOMME (Jean-Noël) (dir.), *Boches ou tricolores ? Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, Strasbourg, La Nuée bleue, 2008.

2) Voir l'étude de François Uberfill sur les mariages mixtes, qui révèle l'importance du brassage dans une grande ville comme Strasbourg : *La Société alsacienne entre la France et l'Allemagne (1871-1924)*, Strasbourg, 2001.

3) Voir notre introduction : « Une Guerre mondiale dans les Vosges » à l'ouvrage de BALMIER (Éric), ROESS (Daniel), *Scènes de tranchées dans les Vosges*, Strasbourg, 2002, p. 9-14.

4) Pendant la guerre du Pacifique, le Chili est en compétition avec ses voisins, le Pérou et la Bolivie, pour le contrôle du désert d'Atacama et de ses riches gisements de guano. Commencé le 14 février 1879, le conflit s'achève, au bout de quatre longues et sanglantes années, sur la victoire de l'armée chilienne. Par le traité de paix d'Ancón, le 20 octobre 1883, le Chili annexe le département péruvien de Tarapacá (puis aussi celui, bolivien, d'Antofagasta, quelques mois plus tard). Voir : MILLAR (Walterio), *Historia de Chile*, Santiago, 1988.

de ses compatriotes. »⁵ Ainsi, jusqu'en Amérique latine, l'écho de la « question d'Alsace-Lorraine » et de sa résolution constitue un exemple pour beaucoup d'autres nations. En Europe la Transylvanie ou encore l'Istrie et le Trentin sont eux aussi régulièrement présentés avant 1914 comme « l'Alsace-Lorraine » de la Roumanie ou de l'Italie.

Mais au-delà du mythe quelle est la réalité concrète de la vie des Alsaciens-Lorrains pendant la période qui va d'août 1914 à juin 1919 ? À la recherche de l'histoire de ce « pays perdu », comme l'a joliment appelé François Roth⁶, nous commencerons par retracer les événements militaires qui se sont déroulés en Alsace, car la guerre est d'abord affaire de soldats, n'en déplaisent à certains historiens. Dans cette partie sur *L'Alsace en guerre* les civils ne seront pas oubliés pour autant.

On s'attachera ensuite à suivre les Alsaciens sur les différents fronts de la Grande Guerre (*Sous deux uniformes : les Alsaciens sur tous les fronts*). Ceux qui portent le *feldgrau*, de loin les plus nombreux, sont envoyés partout où combat l'armée du *Kaiser*, en Russie et en France bien sûr, mais également sur des théâtres d'opérations « exotiques », comme la Palestine. On s'attachera tout particulièrement à la carrière exceptionnelle du seul général alsacien de l'armée allemande de 1914-1918. Dans un deuxième temps on s'intéressera aux Alsaciens de l'armée française, avec deux cas de figure emblématiques : celle d'un artiste engagé volontaire en août 1914 parce que le hasard l'a fait se trouver à ce moment-là à Paris et non à Munich ; et celle d'un officier général fils de ces optants qui ont choisi la France en 1872 au moment de l'annexion.

Une partie fournie sera consacrée à *La captivité de guerre* des soldats alsaciens-lorrains et des soldats allemands en général – avec des études inédites sur ceux qui ont été détenus en Irlande par les Britanniques et ceux qui ont été retenus en France longtemps après l'Armistice –, ainsi qu'à l'internement par les autorités allemandes des civils considérés comme francophiles.

Le retour à la France fera ensuite l'objet de trois contributions qui s'efforceront de renouveler le genre et de sortir de « l'éblouissement tricolore » cher à Hansi.

Enfin, une place importante sera accordée à la mémoire de la Grande Guerre en Alsace-Moselle (*Honorer les vivants et les morts*) : du sort des anciens combattants après 1918 jusqu'à l'archéologie des champs de bataille des années 2010, en passant par l'aménagement des nécropoles et

5) MANGIN (Général Charles), *Autour du continent latin avec le Jules Michelet*, Paris, 1923, p. 93.

6) ROTH (François), *Alsace Lorraine, Histoire d'un « pays perdu » de 1870 à nos jours*, Nancy-Colmar, 2010.

des divers lieux de mémoire, cette mémoire imprègne jusqu'à aujourd'hui les esprits et les paysages.

Ce volume s'achèvera sur un état des sources dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, ainsi que sur un point bibliographique.

Cent ans ont passé depuis qu'un jeune lieutenant prussien a insulté des recrues alsaciennes à Saverne en novembre 1913, point de départ d'une affaire qui vit le triomphe du parti militaire en Allemagne et un camouflet infligé aux dirigeants alsaciens qui avaient cru à une libéralisation du régime allemand après l'octroi d'une Constitution au *Reichsland* en 1911.

À l'heure où tous les soldats du premier conflit mondial sont morts – le dernier alsaciens, Charles Kuentz, de Ranspach, en 2005, à l'âge de 108 ans –, à l'heure où leurs enfants commencent eux aussi à disparaître, la tragédie franco-allemande, européenne et mondiale de 1914-1918 nous semble de plus en plus difficile à comprendre.

Ce n'est pas une raison pour l'oublier.

Davantage que d'un devoir de mémoire, nous préférons parler d'une envie ou d'un désir de mémoire. En se remémorant les événements d'il y a un siècle, Alsaciens et Lorrains, mais aussi Français, Allemands, Européens en général, et bien au-delà, cherchent l'origine de ce mal-être, de ce pessimisme qui, souvent, rongent nos sociétés occidentales matérialistes. Nous cherchons des solutions pour porter remède à la crise dans laquelle nous nous débattons et qui n'est pas – loin s'en faut – seulement une crise économique. Nous traversons en effet une véritable crise de civilisation, dont les racines sont à n'en point douter à rechercher dans cette Grande Guerre que le pape Benoît XV a qualifiée à juste titre de « suicide de l'Europe ».

Jean-Noël Grandhomme
Maître de conférences (HdR)
à l'Université de Strasbourg

Résumé

L'Alsace dans la Grande Guerre. Enjeux d'un centenaire

En 2013, un siècle après l'affaire de Saverne – qui apparaît rétrospectivement comme une sorte de prologue de la Grande Guerre –, un groupe d'historiens confirmés et de jeunes chercheurs entend faire le point sur l'état des connaissances concernant un conflit qui a eu une importance toute particulière pour l'Alsace. Événements militaires, mais aussi politiques, économiques, sociaux, vie quotidienne des soldats et des civils seront évoqués tour à tour dans ce volume. La question de la mémoire et des enseignements à tirer du conflit ne sera pas oubliées non plus.

Zusammenfassung

Das Elsaß im Ersten Weltkrieg. Die Bedeutung eines Hundertjährigen

Aus heutiger Sicht könnte man sagen. Die Zabernaffaire war gewissermaßen der Auftakt des Ersten Weltkriegs. Im Jahre 2013, genau ein Jahrhundert später, hat sich eine Gruppe von erfahrenen Historikern und von jungen Forschern viel vorgenommen. Sie will zusammenstellen, was von einer kriegerischen Auseinandersetzung, die für das Elsaß überaus bedeutend war, bekannt ist. In Erinnerung gerufen werden die Geschehnisse auf den Schlachtfeldern, aber kaum weniger die Aktivitäten der Politik, der Wirtschaft, auf dem sozialen Gebiet, der Tagesablauf im Leben der Soldaten und der zivilen Bevölkerung. Vergessen wird auch nicht, woran man sich heute noch erinnert und die Lehre, die wir aus diesem Krieg ziehen sollen.

Summary

Alsace in the Great War, issues of the Centennial

In 2013, a year after the Zabern Affair, a group of confirmed and young historians endeavour to present the present state of research on the Great War, a conflict particularly important for the status of Alsace and Lorraine, but also for the everyday life of soldiers and civilians. What are the lessons to be drawn from that terrible war? We should also try to reply to that question.